

**nos  
GÉANTS****DORIMÈNE  
DESJARDINS  
(1858-1932)**

Laurent Turcot

**Si je vous dis « Les caisses populaires Desjardins », quel est le premier nom qui vous passe par la tête ?**

**Ben oui, c'est ça.. je le savais que vous alliez me parler d'Alphonse.**

**C'est sûr qu'il est très important et qu'il donne son nom à la coopérative financière, mais, si vous voulez mon avis, comme le dit le dicton : Derrière chaque grand homme... Il y a effectivement une femme.**

**Cette grande femme, c'est Dorimène Desjardins.**

*Générique*

À l'époque, sous le Code civil du Bas-Canada de 1866, la femme mariée se retrouve au même niveau que les mineurs et les aliénés : elle ne peut pas être tutrice, disposer de son salaire ou encore se défendre en justice.

Malgré tout ça, Dorimène a joué un rôle ESSENTIEL dans la création du Mouvement des Caisses Desjardins. Je vais vous expliquer comment !

Alors Dorimène, ou Marie-Clara Dorimène Roy-Desjardins de son nom complet, se marie avec Alphonse.

Oui, Alphonse Desjardins.

Entre 1880 et 1902, ils ont 10 enfants.

Il faut faire vivre tout ce p'tit monde-là et les emplois sont rares.

La bonne fortune sourit à la famille : Alphonse décroche un emploi de sténographe à la Chambre des communes... à Ottawa...

Alors que la famille habite à Lévis... À plus de 400 km.

Ça, ça veut dire que 6 mois par année, Alphonse n'est pas à la maison familiale et c'est Dorimène qui s'occupe de tout !

À Ottawa, Alphonse découvre les ravages de l'usure, ça ce sont des prêts avec des taux d'intérêts et des pénalités de retard excessifs.

Il veut mettre sur pied un modèle de caisse populaire paroissiale pour aider les classes populaires à obtenir du crédit. Pas question de profiter de leur misère; il faut au contraire leur donner un accès au crédit dont les paiements en intérêt ne sont pas abusifs.

Alphonse décide de se lancer... Avec l'aide précieuse de son épouse,

Dorimène qui participe activement à la gestion de la coopérative pendant qu'Alphonse est toujours à Ottawa six mois par année.

Grâce aux Desjardins, c'est toute une frange de Canadiens français qui ont alors accès à de nouvelles possibilités de financement.

Rappelons qu'en plus de s'occuper des Caisses populaires naissantes comme gérante - même si elle n'en avait pas officiellement le titre -, Dorimène s'occupe aussi de ses enfants, de la maison et de tout le reste.

Les caisses gagnent en importance, le couple se consacre bientôt presque entièrement au projet. Alphonse appelle son épouse sa « ministre des finances » !

La comptabilité ne fait pas peur à Dorimène.

À la fin des années 1910, Alphonse est de plus en plus malade.

Dorimène s'occupe de lui, en plus des enfants et des Caisses.

À la mort d'Alphonse, en 1920, 220 caisses populaires ont été fondées, dont 187 au Québec, 24 en Ontario et 9 aux États-Unis.

C'est Dorimène qui devient l'autorité morale des caisses et qui collabore avec l'Union régionale des caisses populaires Desjardins du district de Québec.

En 1924, on parle de plus en plus de fonder une Caisse centrale pour chapeauter les différentes caisses locales. Dorimène donne son appui au projet, car cela correspond aux volontés de son défunt mari Alphonse malgré que certains s'y opposent.

Après la mort de Dorimène en 1932, on pourrait penser qu'elle tombe un peu dans l'oubli. Mais non, elle est souvent citée en exemple et son portrait est régulièrement mis de l'avant. C'est dans les années 1990 qu'on la reconnaît véritablement comme cofondatrice des Caisses Populaires.

Mieux encore, Dorimène devient, en 2008, la première femme laïque honorée sur la Colline parlementaire de Québec - la première femme était Marie de l'Incarnation. On érige un monument sur lequel Dorimène Desjardins figure avec son époux.

Bref, comme je vous disais tantôt, derrière Alphonse Desjardins se cachait depuis tout ce temps... Une remarquable géante de notre histoire.

France Castel

Révision : Société historique Alphonse-Desjardins